

GIVE HIM 15 – 05 septembre 2025

Ne vous mettez pas dans une situation impossible !

Je ne me souviens pas de son vrai nom, mais cela n'a pas d'importance, car je l'appelais simplement « Idiot ». Il était têtu, stupide et fort. À ce jour, je ne peux toujours pas lui pardonner. Ne me jugez pas trop sévèrement, c'était un cheval.

Nous vivions dans le Colorado à l'époque, et je n'ai personne d'autre à blâmer pour cette épreuve de maîtrise de soi qui a duré une semaine et que, comme vous pouvez le constater, j'ai brillamment réussie. Je suis gêné de dire que l'idée délirante de louer des chevaux pour la chasse à l'élan de cette année-là venait de moi. Oui, j'ai bien dit « louer » : j'ai payé 300 dollars pour ma décision romantique et malavisée de revivre le Far West lors de notre tentative annuelle de « nourrir la famille ». J'avais probablement juste regardé City Slickers ou un autre grand film sur la conquête de l'Ouest. Bref, revenons à Idiot.

« Avez-vous suffisamment d'expérience avec les chevaux pour faire cela ? » m'a demandé l'homme en déposant les animaux.

« Bien sûr », ai-je répondu avec assurance. « Tout ce dont j'ai besoin, c'est que vous me montriez comment faire ce petit nœud sophistiqué avec les sangles qui maintiennent la selle. Ça fait longtemps que je n'ai pas fait ça. » Il m'a fait un grand sourire, m'a montré comment faire et est reparti. Quel type sympathique, me suis-je dit.

Le lendemain matin, nous avons pris notre café tôt, nous avons enfilé nos vêtements les plus chauds – il faisait très froid –, nous avons mis trente minutes à faire le nœud sophistiqué des sangles de la selle, puis nous sommes partis pour le sommet de la montagne. Idiot s'est bien comporté pendant la montée. (Il n'avait pas encore acquis ce nom évocateur.)

Mais tout a changé lorsque nous sommes revenus vers les chevaux après plusieurs heures de chasse. Grâce à ma connaissance approfondie des chevaux, je savais que nous ne pouvions pas tirer à dos de cheval ; ils n'y étaient pas habitués et auraient réagi violemment. Nous les avons donc attachés à des buissons et sommes partis chasser. Je ne pense pas que les chevaux apprécient d'être attachés à des buissons pendant plusieurs heures sans rien à manger ni à boire, car lorsque nous sommes revenus pour les monter et redescendre la colline, ils étaient vraiment en colère.

Idiot ne restait pas en place pour que je puisse charger mon équipement, ce qui m'a pris un certain temps. Nous étions sur une pente si raide que, debout du côté descendant, il était difficile d'atteindre son dos pour attacher mes affaires. Et il n'arrêtait pas de se rapprocher du buisson, le gardant de son côté montant. Oh, il savait très bien ce qu'il faisait.

Comme je l'ai dit, Idiot ne voulait pas rester immobile. Pour aggraver les choses, je l'avais déjà détaché parce que les rênes étaient si longues que je ne pouvais pas les atteindre depuis son dos.

C'est alors que le pire problème est apparu. Du côté en pente et avec mes vêtements de chasse épais qui gênaient mes mouvements, je ne pouvais pas lever la jambe assez haut pour atteindre l'étrier. Je ne pouvais pas monter, surtout avec lui qui dansait autour de moi !

Et Idiot était prêt à partir !

Je me battais contre lui, essayant de le retenir assez longtemps pour monter en selle, quand finalement mon frère, Tim, réussit à grimper sur le collègue d'Idiot. (Pendant quelques minutes, nous ressemblions à Laurel et Hardy - ou à des danseurs de rodéo.) Lorsque Tim réussit enfin à monter, sa jument décida qu'elle en avait assez et partit au galop vers le campement.

Idiot n'était pas prêt à se laisser distancer. Je me retrouvais donc accroché au flanc d'Idiot en pleine course, essayant de monter à bord depuis le versant descendant de Hell Mountain. Une main sur l'étrier, l'autre tenant les rênes ; un pied sautillant au sol, l'autre cherchant l'étrier.

« Arrête ton cheval ! » ai-je crié. « Je n'arrive pas à arrêter le mien tant que le tien court. »

« Elle ne s'arrêtera pas ! » a répondu Tim. « Débrouille-toi tout seul. »

Idiot et moi avons donc fait des allers-retours sur le flanc de la montagne pendant quelques centaines de mètres jusqu'à ce que nous atteignions enfin une pente suffisamment plate pour que je puisse sauter sur le cheval. Heureusement que je suis aussi athlétique. En fait, sans mon incroyable combinaison d'intelligence et d'athlétisme, je ne pense pas que j'aurais survécu à cette épreuve.

Quand nous avons enfin rattrapé Tim, il m'a regardé et m'a dit : « Quel idiot. »

« C'est sûr », ai-je répondu.

Il a marmonné quelque chose qui ressemblait à « pas le cheval ». Les animaux allaient si vite que je ne l'ai pas entendu, alors j'ai simplement acquiescé. Nous n'avons jamais réussi à les faire ralentir complètement : ils ont galopé tout le long de la descente !

C'était un spectacle hilarant quand nous avons fait irruption dans le camp. Les gars ont commencé à plonger pour s'écarter alors que le matériel volait dans tous les sens. « Espèce d'idiot ! » a crié l'un d'eux.

« Je sais ! » ai-je répondu en criant.

Néanmoins, j'ai eu le dernier mot en ce qui concernait Idiot. Je l'ai obligé à rester au campement le reste de la semaine, je ne l'ai pas laissé venir chasser avec moi. Tim a fait la même chose avec la sœur d'Idiot. Chaque fois que nous les nourrissions et les abreuvions, Tim me lançait un regard dégoûté et disait : « Idiot ».

« Je sais », répondais-je toujours rapidement. « c'est clair que c'en est un. »

Quelques semaines plus tard, il m'a donné un t-shirt avec le mot « Idiot » écrit en grosses lettres sur le devant. « Pourquoi voudrais-je un t-shirt avec le nom de ce cheval dessus ? » lui ai-je demandé.

Tim a simplement levé les yeux au ciel. (1)

J'espère que vous avez ri.

Je n'ai pas de message profond à faire passer avec cette histoire, j'ai juste pensé apporter un peu d'humour en cette période folle que nous traversons. « *Un cœur joyeux est un bon remède* » (Proverbes 17:22).

Ceci et moi tenons également à vous remercier une fois de plus pour vos prières, vos cartes et vos bons vœux. Elle se remet bien. Comme vous pouvez l'imaginer, le rétablissement est un processus difficile, mais elle fait ses exercices avec assiduité, n'a eu aucune complication et reçoit d'excellents résultats.

Priez avec moi :

Père, je prie pour tous ceux qui lisent ou écoutent le message d'aujourd'hui. Fais naître en eux la joie, en leur donnant la force dont Néhémie et Esdras ont parlé lors de la restauration de Jérusalem (Néhémie 8:10). Tout comme la joie a soutenu ces ouvriers, elle nous soutiendra dans notre travail pour voir notre nation restaurée.

Je prie pour que chacun d'entre eux soit béni, ainsi que leur famille, leur foyer, leur entreprise, leur église et tout ce qu'ils entreprennent. Veuille les débarrasser de la fatigue, du découragement, du désespoir, de la maladie et du manque. Donne-leur un nouvel élan et un sourire sur leur visage. Je Te remercie pour cela et pour tout ce que Tu fais dans nos vies et dans notre nation. Je Te demande cela au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que la joie du Seigneur est notre force.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.